

LA CONVERSION DE L'ENFANT

L'enfant est soumis à trois sources d'influence :

La famille

L'école

L'église

Les écoles du dimanche pour enfants ont vu le jour vers la fin du 18^e siècle. Dans le cours du 19^e siècle, l'évangélisation des enfants hors de l'église se met en place.

Les reproches :

Remise en cause de tous les aspects de l'éducation chrétienne

Conditionnement de l'enfant : il doit rester autonome

Le contenu de l'enseignement est attaqué : il est démodé (le christianisme est la seule religion qui n'a pas évolué depuis son fondateur, le Christ ...)

Accusation : pas en contact avec les réalités, volonté de l'enfant affaiblie, manipulation, psychose de la peur ...

Scrupules sur le plan moral : la violence est bonne, il faut se défouler et l'émancipation sexuelle est nécessaire

Aberration de la permanence du mariage

Les réponses :

L'enfant est influencé par l'enseignement reçu, quel qu'il soit

Le christianisme n'est pas démodé, c'est une révélation

Il est concret et touche tous les aspects de la vie

Il met la volonté à l'unisson du Créateur et fait des héros, des hommes forts

L'Évangile apporte la paix dans le cœur

Il enseigne que chaque être humain a une très grande valeur

Comment se convertit un enfant ?

Chez l'enfant, la conversion est une **RUPTURE** mais aussi une **SPIRALE**, c'est-à-dire une répétition dans la progression.

Il n'y a pas de neutralité spirituelle à la base : le **PECHE** est la nature même de l'enfant, il hérite d'une nature pécheresse. Psaume 51.7

Il est impossible d'écarter la **REPENTANCE** de l'entrée dans le Royaume de Dieu. Actes 3.19 et 2 Corinthiens 7.10

Deux périodes dans l'enfance :

Période de non responsabilité morale. Il y a un 'avant' et un 'après' Ésaïe 7.15 et Deutéronome 1.39. Avant la responsabilité, l'enfant est au bénéfice de l'**INNOCENCE**.

Période de responsabilité morale. Dans Néhémie 8.12, il est parlé d'une capacité à entendre. Il y a donc un tournant ! Où se situe-t-il ? Dieu seul le sait mais c'est assez tôt ... A partir d'un « **âge de raison** », il devient responsable de ses actes.

Deux niveaux d'être :

Sa **NATURE** fondamentale de est en germe : il a tout ce qu'un pécheur peut devenir.

Son **DEVELOPPEMENT** mental et spirituel : conscience du Bien et du Mal, sens du salut et capacité à répondre à la Parole de Dieu.

Nous ne pouvons pas exiger de l'enfant que sa compréhension soit celle d'un adulte. Néanmoins, ce n'est pas une raison pour différer le temps de la décision pour son salut.

Dieu est souverain pour se faire connaître à l'enfant, selon son niveau dans le processus de son développement.

La conversion d'un enfant doit être ratifiée lors de l'adolescence.

Notre mandat :

Nous ne sommes pas chargés de faire des « convertis » mais des disciples. Matthieu 28.19

La décision est différente selon les enfants : instantanée ou en spirale (répétitive et progressive)

Notre responsabilité est de leur inculquer la Parole de Dieu qui est « une semence qui régénère ».

La foi n'est pas héréditaire. Timothée connaissait les Écritures depuis son enfance 2 Timothée 3.15.

L'église doit prier pour les enfants et leur conversion.

Caractéristiques de la conversion :

La conversion est différente de l'émotion : il faut faire appel à leur volonté pour se convertir.

La foi est d'abord connaissance : ils doivent comprendre le plan du

salut.

La conversion est toujours l'œuvre du Saint-Esprit.

La conversion est plus simple chez l'enfant car il y a moins d'obstacles majeurs.

Pourquoi des conversions sans lendemains ? Nous sommes parfois trop pressés ! C'est comme si nous voulions aider le bouton de fleur à éclore avec nos mains ...

Évangéliser sans enseigner est superficiel.

Enseigner sans évangéliser c'est moraliser.

L'enfant a besoin d'être aidé dans son développement spirituel par un enseignement adapté.

Le blog de Timothée

<http://www.evangelie-en-tableaux.com>